

7^{ème} dimanche de Pâques A.

Jésus prie pour ses disciples

Prière de Jésus : Pas de « Notre Père » dans l'Évangile selon Saint Jean ! Et pourtant c'est l'Évangile qui montre le plus Jésus en prière devant ses disciples. Trois traits essentiels de la prière de Jésus :

- Il lève les yeux au ciel et s'adresse au Père. La prière est décentrement de soi. Sa prière est filiale. Elle dit une incroyable proximité avec Celui que nul oeil n'a jamais vu, dit par ailleurs St Jean. Mais malgré cette intimité, le Père demeure l'origine, Il est Premier, c'est lui qui envoie le Fils, Il est Dieu ! La prière du Fils, alors qu'il est désormais à la veille de son arrestation, est louange au Père. Pas d'amertume, de reproches.
- La relation du Père avec le Fils se manifeste clairement dans le consentement de ce dernier à accomplir l'œuvre du Père. Le Fils est Celui qui, connaissant le Père, peut lui obéir sans que cela soit servile. Jésus est dans la liberté du Fils : « tout ce qui est à moi est à toi... qui m'a vu, a vu le Père... le Père et moi sommes UN ».
- Enfin Jésus intercède pour l'humanité car celles et ceux qui croiront, deviendront à leur tous fils et filles et partageront la condition de Jésus : passion et gloire.

Voilà qui indique bien des choses sur la prière Chrétienne et ce qui en est la « matrice », le « Notre Père » qui n'est pourtant pas dans le 4^{ème} Évangile.

La gloire. Difficile de nous dessaisir de nos images humaines de la gloire. Nous couronnons nos souverains temporels ou spirituels d'ailleurs, au début de leur mission. Il nous faut impressionner. Or ici, c'est à la fin de sa mission que Jésus évoque la gloire qu'il reçoit du Père. Et le signe ultime de cette gloire, son élévation, va être la Croix scandaleuse. Pour St Jean, elle n'est compréhensible que comme acte d'amour, du don de soi pour ses amis. Ainsi la gloire dont il est ici question est celle de l'amour comme vie donnée, offerte. Le Fils est glorieux de ses blessures d'amour si l'on peut dire. Et c'est ainsi que ses disciples seront eux-mêmes glorifiés. Ils ne se la donnent pas à eux-mêmes et ne la reçoivent pas des hommes. À l'image du Fils, ils la reçoivent du Père qui atteste la densité, le poids d'amour de leur existence.

Recevoir la vie éternelle. Par toute son action et ses paroles, Jésus, le Fils, a relevé la vie des hommes en souffrance : délivrance, guérison, relèvement de l'humilié, pardon accordé, renaissance. Tout cela, pour Jean, constituait des signes de la puissance du Père, donnée au Fils : le Père est la Vie, la vie en plénitude, la vie éternelle. Jésus, à l'heure du départ définitif, entre dans la confiance ultime en s'en remettant au Père. Il a « tout pouvoir » dit cette page d'Évangile. Pouvoir de vivifier toute chair pourtant mortelle. Connaître cela, dit St Jean, c'est entrer dans la vie. Il ne s'agit pas ici d'une connaissance intellectuelle. C'est la connaissance de la foi : celle qui fait confiance et qui fait entrer dans la manière d'agir de Celui en qui l'on croit.

Être dans le monde, mais pas du monde. Il ne peut s'agir ici d'un quelconque mépris du monde comme création du Père, ni d'un mépris de l'humain que Dieu veut sauver. « Dieu a tant aimé le monde qu'il a donné son Fils, son unique. » En lui, il nous a tout donné. Jésus prie pour ses disciples : elles et ceux qui croiront, qui accueilleront la vie donnée par amour et qui feront de même. Car ils traverseront pour eux-mêmes la tentation de la vie repliée sur elle-même, cherchant la reconnaissance, la gloire, qui vient de l'humain. Et ils seront en butte à l'incompréhension, à la moquerie, au mépris, voire à la violence du monde. Jésus intercède pour nous. Pour que notre foi tienne bon.

Frères et sœurs, cette page fait vraiment penser à la formule de St Irénée qui manifeste à quel point notre Église à Lyon prend ses racines les plus anciennes dans la communauté de St Jean : « la gloire de Dieu, c'est l'homme vivant et la vie de l'homme, c'est la vision de Dieu. »